THÉÂTRE SILVIA MONFORT

LES DIMANCHES DE MONSIEUR DÉZERT

Lionel Dray

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2023

21 ↘ 25.11

2023

Durée 1h10 – cabane

LES DIMANCHES DE MONSIEUR DÉZERT

→ Un spectacle de et avec
Lionel Dray
→ d'après la nouvelle *Les Dimanches de Jean Dézert* de
Jean de La Ville de Mirmont
→ scénographie
Jean-Baptiste Bellon
→ régie générale et lumière
Gaëtan Veber
→ costumes
Gwendoline Bouget

→ **Production** (reprise 2023) et diffusion : Théâtre Garonne - scène européenne, Toulouse.
Production (reprise 2021) : la vie brève – Théâtre de l'Aquarium.
Production (création 2018) : Compagnie Le Singe.

Voici l'histoire de Monsieur Dézert, histoire bien courte contenue dans le seul nom de cet homme.

Comme dirait l'autre :
« Il vadrouille dans ces jours comme une putain dans un monde sans trottoirs ».
Oscillant en ce début de XXème siècle entre l'expérience de la grande ville et la béance qu'elle produit chez ceux qui la peuplent.
Sauf que Monsieur Dézert est un clown, de ceux qu'il est agréable de voir dans la situation la plus désastreuse possible. La plus morne aussi.
Toilette le matin, papier et formulaire le midi et promenade le soir.
Ainsi pour l'éternité.

Sur le mur fleuri de la cuisine de Monsieur Dézert, trône une assiette ornée du proverbe suivant :
« Faute de soleil sache mûrir dans la glace. »
Monsieur Dézert mûrit donc dans sa vie d'employé de bureau, au fond d'un quelconque couloir à gauche ou à droite. Sans malheur ni bonheur, il patiente en bon lunaire que la mort le conduise vers de nouvelles aventures.
Il sera question de cinéma, du grand jeu concours de l'été, d'apocalypse, de hyènes et d'âme.

Cette création est librement inspirée de la nouvelle « Les dimanches de Jean Dézert » de Jean de La Ville de Mirmont. En 1914, avant de mourir dans les tranchées de la première guerre mondiale, alors âgé de 27 ans, il écrit une courte nouvelle sur, dit-il, rien.

Histoire d'un homme, employé dans un quelconque ministère, qui n'a d'autre ambition que de vivre pleinement ses dimanches. Dimanche, jour d'aventures par excellence, protégé par l'article 2 de la loi du 13 juillet 1906 qui garantit à chacun de pouvoir faire comme tout le monde.

Lionel Dray
Après des études au conservatoire du 5ème arrondissement de Paris, Lionel Dray intègre en 2006 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique ; il a comme professeurs Dominique Valadié, Yann-Joël Collin, Pascal Collin et Nada Strancar. À sa sortie du conservatoire, il joue dans les spectacles de Jeanne Candel : Robert Plankett, Nous brûlons, Dieu et sa ma-man et Demi-Véronique. Il travaille depuis 2013 dans les créations de Sylvain Creuzevault, Le Capital et son Singe (2014), Angelus Novus Antifaust (2016), Les Tourmentes (2018) et Banquet Capital (2018).
Il répète « Les Dimanches de Monsieur Dézert » à Eymoutiers, en Haute-Vienne, dans les anciens abattoirs de la commune que Sylvain Creuzevault a décidé avec sa compagnie de transformer en théâtre.
Le spectacle est créé en août 2018, au Festival théâtre rate.

ENTRETIEN
propos recueillis par Marie Sorbier en mai 2019 pour le Festival d'Automne à Paris

Vous avez souvent travaillé sur des projets atypiques avec Jeanne Candel. Qu'est ce qui – dans ces expériences – a le plus marqué votre rapport au théâtre ?
Dans les créations que j'ai pu partager avec Jeanne Candel, le principe de départ est de ne pas concevoir le spectacle pour une boîte noire mais de l'imaginer pour un lieu spécifique. Ce qui nous guide alors, ce sont des visions de spectacles dans des lieux atypiques, hors des salles de théâtre. C'est une façon d'envisager le travail qui se révèle être très riche car ainsi, ce sont les lieux qui nous donnent des histoires à raconter. Nous extirpons les histoires du lieu qui nous abrite. Toute la recherche consiste ensuite à trouver la forme qui pourra révéler le lieu. Le cadre est un élément central du projet, le lieu est le personnage principal de l'histoire en train de s'écrire. Pendant le travail, certaines pistes explorées ne sont finalement pas retenues dans la version finale. Toutes ces rêveries esquissées s'accumulent et j'ai eu envie de m'y plonger à nouveau, de les réinterroger et de voir comment elles peuvent résonner avec l'univers de Monsieur Dézert.

C'est le premier projet que vous portez seul. Qu'est ce qui a motivé votre envie de créer, mettre en scène et jouer ce seul en scène ?
Le désir est né de ma rencontre avec l'écriture et la vie de Joe Bousquet. Poète de Carcassonne, blessé à la guerre très jeune, il passa le reste de sa vie allongé dans son lit. À son chevet, tout le monde littéraire de l'époque se pressait. Suite à une déambulation poétique autour de son oeuvre, l'envie est venue de déployer ce tissu-là, de prendre le temps d'en observer les plis même si ce ne sont pas les mots de Bousquet qui nourrissent la base à ce spectacle. Comme lui, Mirmont part jeune à la guerre mais elle lui sera fatale. J'ai souhaité une forme très légère, qui puisse se jouer partout. Seul mais traversé par tous les personnages, je crée avec le public un rapport de connivence, je tente d'être à l'écoute et de capter les émotions du moment, d'absorber tout ce qui est en train de se passer.

Joseph Danan évoque dans son dernier essai le texte « gisement », soit l'œuvre dont le metteur en scène part, mais dont il extrait par la suite le gisement de son propre spectacle sans parfois même en garder un seul mot. Quelle est la place de la nouvelle de Jean de La Ville de Mirmont sur le plateau, est-ce une adaptation ou un gisement ?
Voilà longtemps que je ne m'étais pas confronté à un texte pré-existant. Mais non, il ne s'agit pas d'une adaptation mais bien de la transposition sur scène du suc de la nouvelle. J'ai surtout travaillé sur la manière d'être au monde du personnage, Jean Dézert, sa présence lunaire, son rapport anonyme à la société, sa vie sans grand malheur mais sans enthousiasme non plus. J'aime sa faculté à absorber la violence ou la douleur sans rejet. Un aphorisme d'Henri Michaux le croque parfaitement je crois « Faute de soleil, sâche murir dans la glace ». La trame narrative est aussi différente de la nouvelle ; il s'agit ici d'une audition suite au grand concours organisé par le journal local. Qui va donc pouvoir adapter au cinéma la nouvelle ?
Cette mise à distance du récit me permet de composer une polyphonie punk et d'endosser le costume du chef d'orchestre de ces multiples voix. La coloration du spectacle est très proche de l'esprit du texte alors que la forme a été pensée non comme un récit mais comme un portrait en creux de la figure archétypale du clown triste. Comme dirait l'autre : « Il vadrouille dans ces jours comme une putain dans un monde sans trottoirs ». Oscillant en ce début de XXème siècle entre l'expérience de la grande ville et la béance qu'elle produit chez ceux qui la peuplent, Monsieur Dézert est un clown, de ceux qu'il est agréable de voir dans la situation la plus désastreuse possible. La plus morne aussi. Toilette le matin, papier et formulaire le midi et promenade le soir. Ainsi pour l'éternité.

PROCHAINEMENT

magie I 23.11 → 03.12

LES LIMBES

Étienne Saglio → Compagnie Monstre(s)

théâtre I 29.11 → 03.12

AINSI LA BAGARRE

Lionel Dray • Clémence Jeanguillaume

cirque I 12 → 16.12

23 FRAGMENTS DE CES DERNIERS JOURS

Maroussia Diaz Verbèke → Le Troisième Cirque

en partenariat avec le collectif Instrumento de Ver

cirque • danse • musique I 26 → 30.12

UN CONTRE UN

Raphaëlle Boitel → Compagnie L'Oublié(e)

ATELIERS MOUVEMENTS

Prochain atelier Samedi 25 novembre 2023 de 15h à 17h
avec le compositeur Olivier Innocenti
et le danseur Pascal Beugré-Tellier Danse

Les partenaires du Monfort

Télérama · Le Monde · la terrasse · france culture

VILLE DE PARIS

Théâtre Silvia Monfort
106 rue Brancion 75015 Paris • 01 56 08 33 88 • theatresilviamonfort.eu